

Sabbat après-midi 28 novembre

La destruction de Jérusalem

Au cours de son ministère, Jérémie ne perdit jamais de vue l'importance vitale de la sainteté dans les diverses activités de la vie quotidienne, et notamment dans le service divin. Il prévoyait nettement la chute du royaume de Juda et la dispersion de ses habitants parmi les nations. Mais avec l'œil de la foi, il apercevait au-delà des tribulations le moment de la restauration. Cette promesse divine résonnait à ses oreilles: « Je rassemblerai le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai chassées ; je les ramènerai dans leur pâturage. ... Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je susciterai à David un germe juste ; il régnera en roi et prospérera, il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure ; et voici le nom dont on l'appellera: L'ÉTERNEL NOTRE JUSTICE » (Jérémie 23 : 3-6).

Prophets and Kings, p. 426 ; Prophètes et rois, p.326.

L'iniquité d'Israël, au cours de la dernière moitié du siècle qui précéda la captivité assyrienne, rappelle celle des jours de Noé. C'est celle de toutes les périodes où les hommes rejettent le Seigneur pour se livrer totalement au mal. Lorsqu'on exalte la nature au-dessus de son auteur, qu'on adore la créature au lieu du Créateur, on aboutit toujours aux pires catastrophes. Ainsi, quand le peuple d'Israël adora Baal et Astarté, il rendit un culte suprême aux forces de la nature, et il perdit contact avec tout ce qui est noble et élevé. Il devint alors une proie facile pour la tentation. Privée de défense, l'âme s'égaré, elle est incapable de lutter contre le péché, et les viles passions du cœur humain se donnent libre cours.

Les prophètes élevèrent la voix contre l'oppression excessive, l'injustice flagrante, le luxe effréné et insensé qui régnaient de leur temps. Ils blâmèrent les festins et l'ivresse, la licence impudique et la débauche ; mais c'est en vain qu'ils adressaient leurs protestations au peuple idolâtre et dénonçaient ses péchés.

Prophets and Kings, pp. 281, 282 ; Prophètes et rois, p. 217.

Le Seigneur exige une obéissance implicite à sa loi; mais les hommes sont endormis ou paralysés par les séductions de Satan. Celui-ci leur suggère

toutes sortes d'excuses et de subterfuges; il a raison de leurs scrupules, comme lorsqu'il disait à Eve en Eden: « Vous ne mourrez point » (Gen. 3 : 4). La désobéissance endurecit non seulement le cœur et la conscience du coupable, mais elle tend à corrompre la foi des autres. Ce qui paraissait tout d'abord à ceux-ci une grave erreur perd graduellement cet aspect jusqu'à ce que, finalement, ils se demandent si c'est réellement un péché. Inconsciemment, ils se laissent gagner par cette erreur.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 146; Témoignages, vol. I, p.559.

Où est la foi du peuple de Dieu ? Pourquoi est-il si incrédule et si peu confiant en celui qui pourvoit à ses besoins et le soutient par sa force? Le Seigneur veut éprouver sa foi; il le reprend, et si ses avertissements ne sont pas écoutés, il permettra qu'il passe par la tribulation. Il réveillera de leur mortelle léthargie, quoi qu'il dût leur en coûter, tous ceux qui se sont détournés de l'alliance qu'ils avaient contractée avec lui et les rendra conscients de leur devoir.

Testimonies for the Church, p. 254 ; Témoignages, vol. I, p.577.

Dimanche 29 novembre 2015

Pleurer sur Tammouz

Ceux qui auraient dû être les conducteurs spirituels du peuple, « les anciens de la maison d'Israël », au nombre de soixante-dix, offraient de l'encens à ces idoles. « L'Éternel ne nous voit pas », disaient les hommes de Juda, alors qu'ils se livraient à leurs pratiques païennes. « L'Éternel a abandonné le pays », affirmaient-ils, le blasphème sur les lèvres (Ézéchiel 8 : 11, 12).

Mais le prophète devait voir encore de « plus grandes abominations ». A l'entrée de la porte de la maison de l'Éternel il lui fut montré « des femmes assises, qui pleuraient Tammouz », et « à l'entrée du temple de l'Éternel, entre le portique et l'autel, il y avait environ vingt-cinq hommes, tournant le dos au temple de l'Éternel et le visage vers l'orient ; et ils se prosternaient à l'orient devant le soleil » (Versets 13-16).

Dieu avait déclaré par la bouche de Jérémie, au sujet des méchants qui osaient parler au peuple en son nom : « Prophètes et sacrificateurs sont

corrompus ; même dans ma maison j'ai trouvé leur méchanceté » (Jérémie 23 : 11).

Dans la terrible accusation contre Juda, qui se lit dans le récit final du chroniqueur du règne de Sédécias, cette violation de la sainteté du temple est répétée. « Tous les chefs des sacrificateurs et le peuple, disait l'écrivain sacré, multiplièrent aussi les transgressions, selon toutes les abominations des nations ; et ils profanèrent la maison de l'Eternel, qu'il avait sanctifiée à Jérusalem » (2 Chroniques 36 : 14).

Le jour du jugement approchait rapidement pour Juda. Le peuple ne pouvait plus nourrir l'espoir d'échapper à son triste sort. « Et vous, vous resteriez impunis? » (Jérémie 25 : 29).

Prophets and Kings, pp. 448 – 450 ; *Prophètes et rois*, p.341.

De nouvelles vérités sont constamment dévoilées ; à chaque étape une lumière nouvelle et plus claire brille sur le chemin du peuple de Dieu afin qu'il puisse graduellement s'élever. En obéissant à la vérité nous serons sanctifiés. A défaut de cette sanctification biblique, l'âme de beaucoup de soi-disant chrétiens est devenue un endroit désacralisé, le lieu de prédilection d'un formalisme creux, de l'égoïsme et de l'hypocrisie, de l'orgueil et de la passion.

Des milliers vivent dans une coupable inconscience de leur état de péché et du danger qui les entoure ; ils méprisent les avertissements du Sauveur et les paroles de ses ambassadeurs qu'ils prennent pour de vains contes.

Ceux qui servent le Christ peuvent parfois être démoralisés en voyant les nombreux obstacles qui freinent les progrès de la vérité et la lenteur avec laquelle l'œuvre avance. Mais leur devoir demeure le même : semer les graines de la vérité le long de toutes les eaux. Quelles que soient leurs difficultés ou leurs épreuves, ils peuvent tout apporter à Dieu dans la prière. Qu'ils pleurent entre le porche et l'autel en disant : « SEIGNEUR, épargne ton peuple ! Ne livre pas ton patrimoine aux outrages » (Joël 2 : 17). En étudiant les Écritures et en luttant avec sérieux dans la prière, ils deviendront forts de la force du Tout Puissant. Travaillez mes frères tant qu'il fait jour ! La nuit vient où personne ne peut travailler. Le monde doit être averti, et Dieu nous a appelés à cette tâche. Si nous négligeons d'accomplir notre devoir, des âmes se perdront à cause de notre infidélité.

Signs of the Times, March 16, 12.

Lundi 30 novembre 2015

Le triste règne du roi Sédécias

Les Egyptiens essayèrent de porter secours à la ville assiégée. Mais les Chaldéens, pour les en éloigner, se retirèrent momentanément de la capitale judéenne, remplissant ainsi d'espoir Sédécias qui envoya un messenger à Jérémie pour lui demander d'intercéder auprès de Dieu en faveur de la nation. Le prophète répondit par de terribles paroles: les Chaldéens reviendraient et brûleraient Jérusalem. Le sort avait été jeté : la nation impénitente ne pouvait plus éviter les jugements divins. « Ainsi parle l'Éternel : Ne vous faites pas illusion, en disant : les Chaldéens s'en iront loin de nous ! Car ils ne s'en iront pas. Et même quand vous battriez toute l'armée des Chaldéens qui vous font la guerre, quand il ne resterait d'eux que des hommes blessés, ils se relèveraient chacun dans sa tente, et brûleraient cette ville par le feu » (Jérémie 37 : 9, 10). Juda devait aller en captivité pour comprendre par l'adversité les leçons qu'il avait refusé d'apprendre dans des circonstances plus favorables. Il n'était accordé aucun sursis au décret du Gardien suprême.

Prophets and Kings, pp. 452, 453 ; *Prophètes et rois*, pp. 345, 346.

Tandis que les princes de Juda attendaient vainement l'aide de l'Egypte, le roi Sédécias, rempli de sombres présages, pensait au prophète de Dieu, jeté en prison. Au bout d'un certain temps, il l'envoya chercher, et l'interrogea secrètement : « Y a-t-il une parole de la part de l'Eternel ? » lui demanda-t-il. « Jérémie répondit : Oui. Et il ajouta : Tu seras livré entre les mains du roi de Babylone » (Jérémie 37 : 17 - 20).

Le roi n'osait pas manifester ouvertement sa confiance en Jérémie. Sa crainte le poussait à interroger secrètement le prophète, mais il était trop faible pour braver la critique de ses serviteurs et du peuple, et se soumettre à la volonté divine, révélée par le prophète...

Irrités, finalement, par les conseils réitérés de Jérémie, contraires à leur politique résolue de résistance, les chefs adressèrent une protestation au roi. Ils insistèrent sur le fait que le prophète était un ennemi du pays, que ses paroles avaient affaibli les mains du peuple et attiré sur eux le malheur. En conséquence, il fallait le mettre à mort.

Le roi pusillanime savait que ces accusations étaient fausses. Mais pour apaiser ceux qui occupaient des situations en vue dans le royaume, il feignit de croire à leurs mensonges, et il livra Jérémie entre leurs mains pour qu'ils en disposent selon leur volonté. Le prophète fut donc jeté « dans la citerne de Malkija, fils du roi, laquelle se trouvait dans la cour de la prison; ils

descendirent Jérémie avec des cordes. Il n'y avait point d'eau dans la citerne, mais il y avait de la boue ; et Jérémie enfonça dans la boue » (Jérémie 38 : 6). Alors Dieu lui suscita des amis, qui supplièrent le roi d'agir en sa faveur, et ils le ramenèrent dans la cour de la prison.

Prophets and Kings, pp. 454 – 456 ; *Prophètes et rois*, pp.347, 348.

Mardi 1er décembre 2015

La chute de Jérusalem

S'il [Sédécias] avait déclaré nettement qu'il croyait aux paroles du prophète, déjà à moitié accomplies, que de catastrophes auraient pu être évitées ! S'il avait dit : « J'obéirai au Seigneur, et j'épargnerai ainsi à Jérusalem une ruine totale ; je ne veux pas mépriser les ordres de Dieu par crainte des hommes ou pour me ménager leur faveur ; j'aime la vérité, j'ai horreur du péché, je suivrai les conseils du Tout-Puissant », alors on aurait respecté le courage du roi, et ceux qui hésitaient entre la foi et l'incrédulité se seraient rangés du côté du bien. Cette attitude courageuse et impartiale aurait suscité chez ses sujets l'admiration et la loyauté. Le roi aurait eu ainsi un puissant appui, et Juda n'aurait pas connu les fléaux dévastateurs du carnage, de la famine et de l'incendie.

La faiblesse de Sédécias était un péché dont il porta durement la peine. L'ennemi s'abattit comme une avalanche irrésistible et dévasta la ville. Les armées juives furent mises en déroute; le pays, conquis. Le roi fut fait prisonnier et ses fils égorgés sous ses yeux. Il fut emmené en captivité, on lui creva les yeux et, arrivé à Babylone, il périt misérablement.

Prophets and Kings, p. 458 ; *Prophètes et rois*, pp.349, 350.

Le moment n'arrivera jamais, dans l'histoire de l'Église, où l'ouvrier de Dieu pourra se croiser les bras et être tranquille, en disant: "Tout est paix et sécurité". Car une ruine soudaine surviendra. Les choses peuvent sembler avancer au milieu d'une prospérité apparente, mais Satan est toujours éveillé et il étudie; et avec ses mauvais anges, il cherche d'autres formes d'attaques par lesquelles il a du succès. Satan rendra le conflit plus intense, parce qu'il est mu par une puissance d'en bas. A mesure que l'œuvre du peuple de Dieu avance avec une énergie sanctifiée et irrésistible, plantant l'étendard de la justice de Christ dans l'Église et mue par une puissance venant du trône de

Dieu, le grand conflit augmentera d'intensité et sera plus déterminé. Un esprit s'opposera à un autre esprit, des plans se heurteront à d'autres plans, les principes d'origine céleste combattront les principes de Satan. La vérité sous ses différents aspects sera en conflit avec l'erreur sous ses formes toujours changeantes et croissantes par lesquelles, si c'était possible, même les élus seraient trompés.

Notre œuvre doit être fervente. Nous ne devons pas lutter comme ceux qui frappent dans le vide. Le ministère, la chaire et la presse réclament des hommes comme Caleb, qui agissent et font face, des hommes qui discernent l'erreur de la vérité, et dont les oreilles sont consacrées pour écouter les paroles de la Sentinelle fidèle. Et l'Esprit venant du trône de Dieu se fera sentir sur le christianisme dégénéré, sur le monde corrompu, prêt à être consumé par les jugements longtemps repoussés d'un Dieu offensé.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 407;

Témoignages pour les pasteurs, pp.205, 206.

Mercredi 2 décembre 2015

De tout votre cœur

Satan a montré Dieu comme un être égoïste et tyrannique, exigeant tout, ne donnant rien, se servant de ses créatures uniquement pour sa propre gloire sans rien faire pour leur bien. Mais le don du Christ fait connaître le cœur du Père. Il atteste que les projets que Dieu a formés en notre faveur sont des « projets de paix et non de malheur ». Il montre que si la haine que Dieu éprouve pour le péché est aussi forte que la mort, son amour pour le pécheur est plus grand que la mort. Après avoir entrepris l'œuvre de notre rédemption, il n'épargnera rien de ce qui lui est cher pour achever cette œuvre. Aucune vérité essentielle à notre salut n'est refusée, aucun miracle de grâce n'est négligé, aucun moyen divin ne reste sans emploi. Une grâce est ajoutée à une grâce, un don à un don. Tout le trésor du ciel s'ouvre pour ceux qu'il veut sauver. Ayant rassemblé les richesses de l'univers, et déployé les ressources de sa puissance infinie, il remet tout entre les mains du Christ, en lui disant : Tout ceci est pour l'homme. Use de ces dons pour lui apprendre qu'il n'y a pas de plus grand amour que le mien sur la terre ou dans les cieux. C'est en m'aimant qu'il trouvera son plus parfait bonheur.

The Desire of Ages, p. 57; *Jésus-Christ*, p. 40.

Le Seigneur nous aime, et nous devons l'aimer en retour de tout notre cœur. Demandez-lui de vous guider dans toute la vérité. Il le fera ; il y aspire. Il attend seulement que vous lui demandiez avec une humilité sincère et une foi assurée de vous écouter et de vous répondre.

That I May Know Him, p. 202 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p.204.

Le Christ exige de nous une consécration sans réserve. Il réclame notre cœur, notre âme, notre esprit, nos forces à son service. Celui qui ne vit que pour lui-même n'est pas chrétien.

L'amour doit être le principe de l'action. Il est l'essence même du gouvernement divin sur la terre et dans les cieux. Il faut aussi qu'il soit à la base du caractère chrétien, car c'est le seul élément qui puisse engendrer et maintenir la fermeté. L'amour seul rendra le chrétien capable d'affronter victorieusement l'épreuve et la tentation.

L'amour se révélera dans le sacrifice. Le plan de la rédemption a été conçu dans le sacrifice, un sacrifice dont on ne peut mesurer la hauteur et la profondeur. Le Christ a tout donné pour nous, c'est pourquoi il faut que celui qui le reçoit soit prêt à tout sacrifier pour lui. L'honneur et la gloire du Rédempteur doivent être ses principales préoccupations.

Si nous aimons Jésus, nous aurons le désir de vivre pour lui, de lui présenter nos actions de grâces et de travailler pour lui. Le travail lui-même paraîtra léger. Par amour pour notre Sauveur, nous accepterons peines, souffrances et sacrifices. Nous éprouverons le même amour pour les âmes qui se perdent et le même ardent désir de les sauver.

Voilà la religion de Jésus-Christ. Tout ce qui est en dessous de cet idéal n'est que déception. Une simple théorie de la vérité, ou une simple profession de foi, ne sauvera personne. Nous ne pouvons appartenir au Sauveur qu'en nous livrant tout entier.

Christ's Object Lessons, pp. 48 – 50 ; *Les Paraboles de Jésus*, pp.34, 35.

Jeudi 3 décembre 2015

Les soixante-dix années

Jérémie déclara qu'ils devaient porter le joug de la servitude pendant soixante-dix ans ; et que les captifs qui étaient déjà entre les mains du roi de Babylone ainsi que les ustensiles de la maison du Seigneur qui avaient été pris, devaient rester à Babylone jusqu'à ce que le temps soit écoulé. Mais au bout

des soixante-dix ans, Dieu les délivrerait, punirait leurs oppresseurs et soumettrait l'orgueilleux roi de Babylone.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 169.

Dieu n'agit pas envers nous comme les hommes mortels agissent les uns avec les autres. Ses pensées sont des pensées de miséricorde, d'amour et de tendre compassion: « Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Eternel qui aura pitié de lui, à notre Dieu qui ne se lasse pas de pardonner ». « J'efface tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée » (Esaïe 55 : 7; 44 : 22).

« Je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'Eternel. Convertissez-vous donc et vivez ! » (Ezéchiel 18 : 32). Satan est toujours sur le qui-vive pour nous masquer ces précieuses promesses de Dieu. Il désire nous ravir toute lueur d'espérance et tout rayon de lumière. Mais il ne faut pas se prêter à son jeu. N'écoutez pas le tentateur. Dites: Jésus est mort pour m'assurer la vie. Il m'aime et ne désire pas que je périsse. J'ai au ciel un Père compatissant qui me recevra, bien que j'aie abusé de son amour et fait un mauvais usage de ses bienfaits. Je me lèverai et j'irai lui dire : « J'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes mercenaires ». La parabole vous dit comment le fils prodigue sera reçu: « Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa » (Luc 15 : 18 - 20).

Mais cette parole elle-même, si touchante soit-elle, n'est pas l'expression adéquate de l'infinie compassion du Père céleste. Dieu fait cette déclaration par son prophète:« Je t'aime d'un amour éternel » (Jérémie 31 : 3).

Alors même que le fils est éloigné de la maison paternelle, gaspillant ses biens dans un pays étranger, le cœur du Père soupire après lui; et chaque désir qui s'éveille dans l'âme du malheureux et le pousse vers Dieu n'est que le tendre plaidoyer de l'Esprit-Saint qui le sollicite, le supplie, l'attire vers son Père.

Steps to Christ, pp. 53, 54 ; *Le meilleur chemin*, p. 51.

Vendredi 4 décembre 2015

Pour aller plus loin : *Commentaires bibliques d'Ellen White* sur 2 Rois 24. 10-16 et 17-20.